

Sur quelle croix Jésus mourut-il ?

La mort de Jésus est elle-même d'une plus grande importance que le genre de croix sur laquelle il mourut. Les Témoins de Jéhovah sont d'avis, toutefois, que la forme de la croix est capitale. Ils disent qu'il s'agissait d'un pieu, sans transversale. Dans leurs écrits, on peut lire ce qui suit :

Un faisceau de preuves indique que Jésus est mort sur un poteau dressé (*stauros*), et non sur la croix, comme le veut la tradition¹.

Dans le grec original, pas un seul des nombreux livres du Nouveau Testament ne contient la moindre phrase prouvant même indirectement que le *stauros* utilisé pour Jésus était autre chose qu'un *stauros* ordinaire ; rien ne prouve, à plus forte raison, qu'il se composait non pas d'une, mais de deux pièces de bois clouées ensemble en forme de croix².

Plusieurs formes de croix sont possibles :

- † *Crux immissa* : croix latine traditionnelle. Composée d'un poteau vertical montant au-dessus d'une transversale.
- T *Crux commissa* : poteau qui se termine à la transversale.
- X *Crux discussata* : appelée aussi "croix de St. André".
- + *Crux quadrata* : appelée aussi "croix grecque", caractérisée par des branches égales et rectilignes.

Selon les meilleures évidences, Jésus mourut sur une croix *immissa*, la croix traditionnelle. Dans le manuscrit le plus ancien de l'Évangile de Luc, le mot "croix" (*σταυρόν*, *stauron*) est écrit avec les lettres grecques "t" (*tau*) et "r" (*rho*), qui forment ensemble l'image d'un homme sur une croix : . Cette formation inhabituelle du mot fut copiée dans la traduction Beck de la Bible, avec l'explication suivante :

 : ceci est le mot pour "croix" dans le Papyrus 75, le plus ancien manuscrit de Luc. Il est employé sous cette forme en Luc 9.23 ; 14.27 ; 24.7.

Si l'on épelle ce terme grec, on arrive à *stauron*. Mais les lettres "au" sont omises et leur omission est indiquée par la ligne au-dessus du mot. Puis le "r", qui dans le grec a la forme d'un "p", est superposé sur le "t" de manière à suggérer un corps sur une croix³.

Ainsi, la croix traditionnellement acceptée dans le monde occidental est basée sur de solides évidences ; il n'existe aucune raison de penser qu'il s'agissait d'un pieu.

¹ Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania, *Comment raisonner à partir des Écritures* (Brooklyn, N. Y. : Watchtower Bible and Tract Society of New York), 90.

² Idem.

³ William F. Beck, *The New Testament in the Language of Today* (St. Louis : Concordia Publishing House, 1964), v.